

SORTIE du 03/12/2022

Sur les pas des pèlerins de St JACQUES à Bordeaux

Lorsque les pèlerins arrivaient à Bordeaux par la voie de TOURS, ils arrivaient depuis Blaye et Lormont. Quand ils étaient riches, ils prenaient une barque à fond plat appelée « anguille » car il fallait payer le batelier. Sinon ils continuaient à pied et traversaient à Lormont ou un peu plus loin à la Bastide où il y avait l'hospital de Trégey. Même nom que le port qui permettait l'embarquement pour la rive droite. Ils avaient très peur de la forêt de Lormont et des démons qui étaient dans le fleuve. Mais Saint-Jacques est là pour les protéger.

Une fois la Garonne traversée ils étaient déposés au port « Deus Pérégri » à l'embouchure du Peugue. (port important à l'époque)

Ils entraient dans la ville par la porte St Jean, constituée de 2 tours défensives, aujourd'hui détruite. Elle se situait au bout du cours Alsace et Lorraine. La seule entrée depuis la Garonne était par la porte Cailhau.

Les pèlerins du Quercy venaient aussi à Bordeaux, car ils ne voulaient pas traverser les forêts. Ils suivaient les cours d'eau puis ensuite reprenaient les voies romaines.

Lorsqu'ils entraient dans la ville, ils devaient payer un droit d'entrée. ?



Les Hospitalités

Après une journée de marche, les pèlerins étaient accueillis dans des fondations hospitalières : logés, nourris gratuitement voire soignés si nécessaire.

-Les hospitaliers de St Jean de Jérusalem près de la porte St Jean .

-L'hospital St Jacques dans la rue du Mirail (il y avait un prieuré, un cimetière et une église) Ne subsiste que l'église récemment classé au monument historique malgré son fort mauvais état.

-L'hospital St Julien près de la porte de la Victoire (c'était pour les plus malades principalement les lépreux)

-ND de Bardanac

-Prieuré de Cayac à Gradignan.

Il y avait aussi des relais et auberges qui se trouvaient le long des chemins. A l'inverse des hôpitaux, ces établissements étaient payants. Ces établissements et leurs habitués ont fait l'objet des nombreuses fables ex : le pendu dépendu....



Le but des Pèlerins

Le pèlerinage vers Compostelle était un besoin de repentance et de pardon de la part des croyants. Ils s'arrêtaient dans tous les lieux saints locaux et édifices religieux. A Bordeaux Il y a 3 sites principaux : St André, St Michel et St Seurin.

Le lieu le plus ancien de la chrétienté est St Seurin (on y trouve des sarcophages mérovingiens et carolingiens).

Ils vénéraient les saints par l'intermédiaire de leurs représentations peintes et sculptées. Ils portaient un culte important aux reliques.

St André : la chapelle Ste Anne avec St Jacques en passeur d'âme.

St Seurin : la crypte, la chapelle St Etienne et le portail sud où l'on retrouve St Jacques.

St Michel : la statue en bois de St Jacques et sa chapelle avec la peinture au dessus de l'autel.
Il y a aussi Ste Eulalie , en face de l'hôpital St André, qui possède dans le mur nord une porte spéciale pour les pèlerins et l'autre juste à coté était la porte des Cagot.

Itinéraire du pèlerin dans la ville.

-La porte Cailhau actuelle, est une porte construite à la fin du XV ème siècle en l'honneur de la victoire du roi Charles VIII à Formoue en Italie. Elle fait office de porte défensive et arc de triomphe. On peut reconnaître côté fleuve les statues : le roi,(au centre), l'archevêque(à droite) et la statue de St Jean avec l'agneau dans les bras(à gauche).

-La rue de la coquille était la rue du chai des farines. La petite ruelle a été débaptisée et porte maintenant le nom de la rue de la coquille. A l'angle de cette ruelle se trouve « la maison du pèlerin » inaugurée en 2014 par Juppé. Le nom de « maison » a été préféré à celui de « gîte » ou « auberge » car le pèlerin est **reçu** comme chez lui.



-St Pierre

La place St Pierre et l'église sont construites sur l'ancien port à l'embouchure de la Devèze.

Sur la porte d'entrée de l'église, on peut voir St Jacques montrant du doigt la direction du chemin. C'est le seul apôtre, il est entouré d'anges et de prophètes. Il y a dans l'abside un vitrail récupéré de l'église St Jacques.

-Place du Parlement dite place Royale .On peut admirer les mascarons au dessus des fenêtres alors que place de la Bourse, ils sont au dessus des portes.

-La chapelle Ste Catherine se trouvait entre la place St Projet et le magasin Pinkie , rue Ste Catherine.



-Rue du temple, les templiers avaient construit un temple dont un mur était le mur du rempart du castrum romain. Cette église a servi de modèle à toutes les petites églises templières.

-Pace Gambetta (où se trouve la borne du « 0km » de la ville.

-Basilique St Seurin

La légende :

Charlemagne a eu l'appel de libérer le tombeau de St Jacques. Il est parti et a été surpris par l'attaque des sarrasins à Roncevaux. De là est né la légende. Après une âpre bataille, on dit que Charlemagne aurait déposé à Belin les corps des preux chevaliers sauf 3 : Olivier, Turpin et Roland. Ils seraient enterrés à Blaye. De même que la légende dit qu'il aurait déposé à St Seurin l'olifant rempli de pièces d'or prises aux sarrasins. Mais l'olifant a disparu et reste introuvable.(On pense qu'il pourrait être à Toulouse)

Le porche occidental

De type roman du IX siècle. Nous pouvons admirer les chapiteaux :

Le sacrifice d'Abraham qui donne à Dieu son fils mais l'ange lui retient le bras, les oiseaux picorant les raisins ainsi que le tombeau de St Seurin.

La crypte :



Elle date du IV siècle. On y trouve les sarcophages des premiers évêques de la ville, de Ste Véronique, Ste Bénédicte et le cenotaphe de St Fort.

Sur certains sarcophages on peut observer le chrisme avec l'alpha et l'oméga.

A la cathédrale de Compostelle il y a au niveau la porte St Jacques, les symboles de l'oméga vers l'alpha, ceci étant le symbole du renouveau, de la nouvelle vie une fois le chemin terminé.

La chapelle St Etienne :

On peut remarquer une statue de St Jacques ainsi que le livre d'or des pèlerins..

Sous l'autel du chœur se trouve le tombeau de St Seurin. Le retable sur la droite, relate la légende de St Martial(envoyé par St Pierre pour évangéliser l'Aquitaine).

Le porche sud du XIII siècle

St Jacques est sur la droite avec ses attributs : le bâton, la panetière avec la coquille et son chapeau

-Cathédrale St André

Elle portait les 2 noms St Jacques et St André. Le fait de s'appeler St Jacques prouve bien que Bordeaux était une étape importante sur le chemin. La porte Royale date du XIII siècle. St Jacques est sur la droite. Violet le Duc a fait des moulages de ces statues. On les retrouve à la porte ouest de Notre Dame à Paris.



-La mosaïque qui se trouve dans le chœur a été faite sous l'époque (Romaine). Elle vient de la ville romaine d'Hippone en Algérie (près d'Annaba).C'est en souvenir de son passage à Bordeaux qu'elle fut Offerte par) Mr Dupuch nommé comme 1^{er} évêque à Alger (St Augustin est devenu évêque d'Hippone en 391 -La chapelle Ste Anne était une chapelle funéraire car on voit une grande bande noire dessinée en hauteur sur les murs. Sur le mur nord, on voit St Jacques (reconnaisable à son chapeau, sa coquille et son bâton) et St André (sa croix en X) passeurs de l'âme du chanoine représenté nu dans son suaire à droite St Paul(reconnaisable à son glaive) et saint-Pierre. La chanoine a le visage blanc(son âme).Puis au dessus 2 anges qui portent la lune et le soleil. Car lors de l'avènement du Christ et de sa résurrection, nous aurons que de la lumière du Christ. La peinture est une sanguine et les couleurs sont posées après. Elle est dite de style « à la française ».Sur le panneau de droite c'est Marie et Jean Baptiste. En face sur le mur occidental, c'est une peinture dite« à l'italienne » avec des contours.

Puis les pèlerins passaient par la Rue du loup (envahissement de la ville par les loups ou bien lop en patois pour le transport du vin (outré qui contenait 60l de vin) (lo lop e lo marchand de vin)

Ensuite la rue Du Pas St Georges pour aller à l'hospitalité lorsque les pèlerins revenaient de la cathédrale.(rue du passage).

-Place Fernand Lafargue

Place très commerçante, c'est là que les pèlerins faisaient leurs courses avant de reprendre le chemin (chausses, vêtements, souvenirs et nourriture). Il y avait un crieur qui annonçait les nouvelles et la possibilité de trouver du travail dans les vignes par exemple. Il y avait aussi le pilori.

Puis ils quittaient la ville par la rue St James (St Jacques en gascon) Dans cette rue se trouve la maison Millanges. C'est l'imprimeur qui a publié les 2 premiers essais de Montaigne.

Les premières imprimeries étaient installées place Ste Colombe.

Il est à noter que l'aïeul de Michel de Montaigne a fait le chemin jusqu'à Compostelle alors qu'il avait 70 ans.

Ensuite ils sortaient de la ville par la porte St Eloi maintenant dite Porte de la Grosse Cloche. Ils passaient par la rue du Mirail où se trouvait là l'église St Jacques avec son cimetière, son prieuré et son hospitalité. L'église se trouvait généralement sur la gauche et l'hospitalité sur la droite comme à Cayac.



-Basilique St Michel



Avant de quitter la ville ils marchaient le long de la rue St François pour atteindre la basilique St Michel. La Confrérie de St Jacques existe depuis le XV ème siècle.

Les pèlerins venaient vénérer le saint devant la statue en bois polychrome. La vraie statue est au musée d'Aquitaine. St Jacques a tous ses attributs : chapeau, coquille, bâton, cape et livre. Le livre est ouvert à une page pour expliquer que c'est pour les initiés.

La chapelle possède le retable qui représente St Jacques en guerrier avec son épée (Saint-Jacques matamore)« l' apothéose de st Jacques ». Sur l'autel dans la partie basse on retrouve l'épée flamboyante, le bâton, les coquilles et l'étoile. Les coquilles qui sont sur le portail nord sont : soit de l'ordre de St Michel, créé par Louis XI, ou bien le symbole de St Jacques car elles ne sont pas toutes identiques.

La fête de la St Jacques est le 25 juillet et généralement elle donne lieu à une procession dans la ville.

Il faut rappeler que St Jacques est le passeur des âmes, St Michel les pèse et la Vierge permet l'intercession.

A l'époque, il y pouvait y avoir jusqu'à 5000 pèlerins /an.



Un très très grand merci à Michel Redregoo pour ce beau moment de partage et à Francis Aylies